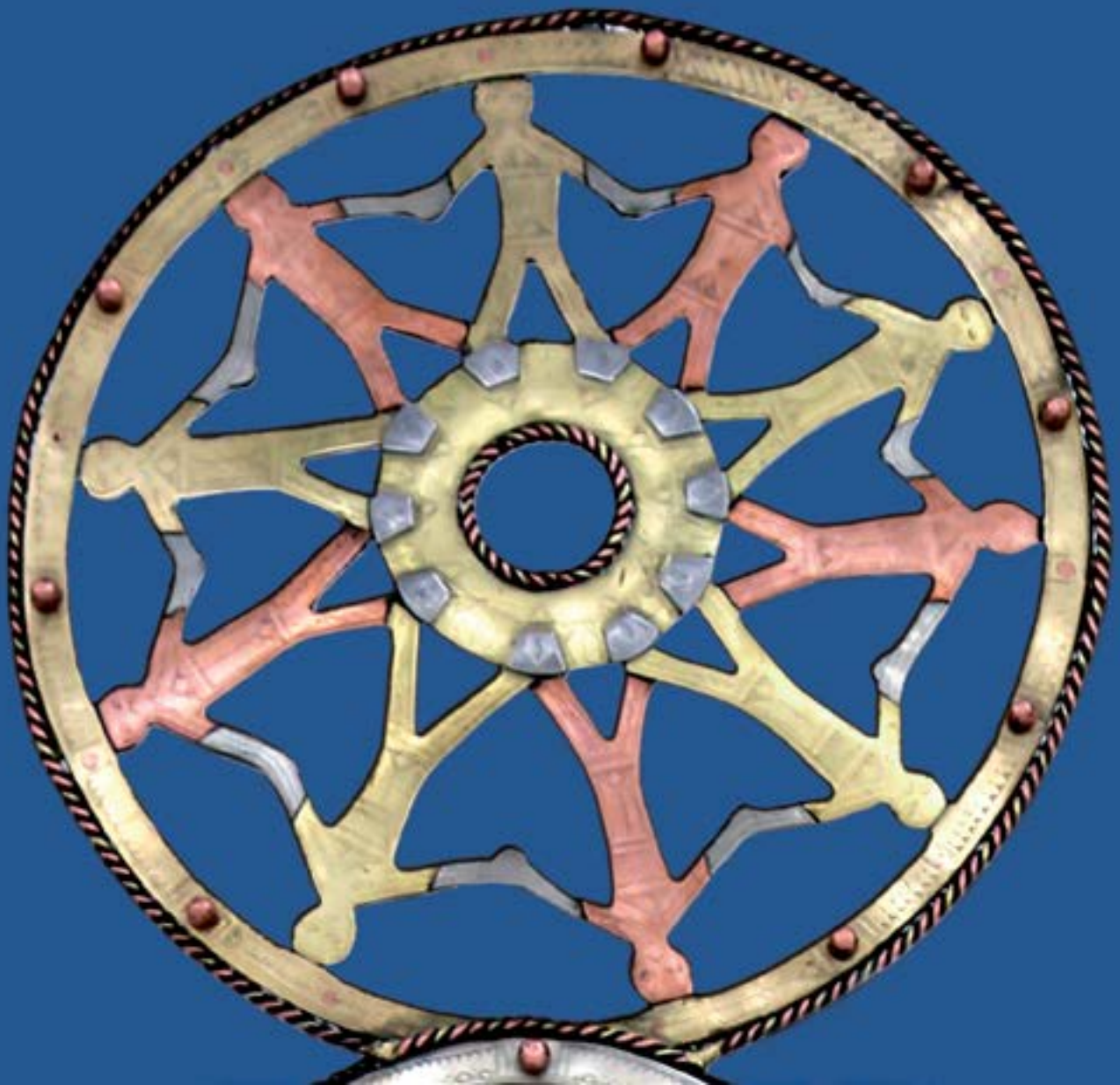
KAWRAL

Paix, Réconciliation, Cohésion Sociale
Peace, Reconciliation, Social Cohesion



Janet Goldner
212 766-1910
art@janetgoldner.com

Groupe Bogolan Kasobane
+223 6678 3585 / +223 7646 0950
kletiguidembele@yahoo.fr

Création graphique: Tiécoura N'DAOU

KAWRAL

Paix, Réconciliation, Cohésion Sociale
Peace, Reconciliation, Social cohesion

INTRODUCTION - Ambassadeur Mary Beth Leonard

Depuis les temps des Soundiata, Mansa Musa, (avec le faste de leurs cours impériales, leurs griots et musiciens), mais aussi à travers les magnifiques et complexes sculptures Dogon, les délicates toiles peintes et au-delà, l'art a toujours tenu une place de choix dans le patrimoine malien. Il a contribué à la préservation des bonnes traditions et pensées et ouvert la voie à de nouvelles idées. Il a également servi de moyen d'expression de la joie, de la frustration, de l'espoir et du chagrin ; et permis au peuple malien de continuer à rêver d'un avenir meilleur ; ce, malgré les réalités souvent difficiles qui l'assaillent.

L'art a forgé la vie de la nation maliennne, du peuple malien. Et c'est ainsi que le Mali est devenu un pays célèbre grâce son art, un pays dont l'histoire et les traditions peuvent servir de sources d'inspiration aux poètes, aux griots et aux peintres pour conter les aspriations de son peuple épris de paix.

Les arts visuels ont une place toute particulière dans cette résilience nécessaire. Au printemps 2014, l'USAID a rassemblé à Mopti, dans le cadre d'une Résidence Artistique, vingt-cinq artistes visuels pour immortaliser le passé récent du Mali. Ensemble, les artistes ont réfléchi sur le chagrin et la joie du Mali au cours de ces dernières années et imaginé un meilleur avenir. Lentement, leurs œuvres d'art ont commencé à prendre forme, donnant un sens aux troubles que le Mali venait de traverser. Sur la toile, sur des métaux et sur du bois – d'une manière dont seul un artiste a le secret - ils se sont attelés à préserver pour la postérité leurs impressions sur ces moments douloureux, ainsi que leurs aspirations à un avenir pacifique et prospère. Mais, peut-être mieux, en appliquant la peinture sur la toile et en sculptant dans le bois à l'aide de couteaux, ils ont, à leur façon, communiqué à leur pays la nécessité de la réconciliation nationale.

Cependant, la réconciliation est une œuvre bien difficile et de longue haleine. Tout d'abord, elle exige de nous, de voir, au-delà de notre propre compréhension, la perception que les autres ont du monde. Elle exige de nous, d'accepter non seulement qu'il y ait d'autres visions et points de vue, mais aussi, pour la cohésion sociale, l'acceptation de ces perceptions différentes des nôtres. Et elle exige de nous le pardon pour les actes qui nous ont été infligés – réels ou supposés. La vraie réconciliation nationale nous impose de nous, de regarder les uns les autres - et de savoir que nous aussi, on nous observe.

Ces artistes, dont les œuvres sont immortalisées dans ce catalogue, ont servi d'exemple, montrant la voie à suivre pour la guérison. Le peuple malien doit s'inspirer de leur exemple. Il doit oser explorer la douleur, tendre la main à l'autre et se confronter à la réalité que celui-ci perçoit. Tout cela, pour enfin se pardonner et s'accepter les uns les autres comme étant les diverses composantes d'une société riche et plurielle.

Il s'agit d'une tâche ardue. Mais, c'est une tâche pour laquelle le Mali, en tant que société, est bien préparé. Je suis confiante que le Mali, en se replongeant dans son histoire et en s'appuyant solidement sur son riche tissu social, trouvera la voie de la réconciliation nationale et de la guérison, et verra jaillir des épreuves du passé récent, une nouvelle ère de prospérité.

INTRODUCTION - Ambassador Mary Beth Leonard

Since the days of Sundiata and Mansa Musa, of the imperial courts and their griots and musicians – through the intricate Dogon woodwork, the delicate painted fabrics and beyond, art has always had a special place in Malian heritage. Art has preserved the old ideas and paved the way for new ones. It has served as a means of expressing joy and frustration, an outlet for hope and grief and allowed the Malian people to continue to dream of a better future; despite the often difficult realities that surround them. Art has buttressed Malian life. And Mali has become known for its art; a place where poets and griots and painters can find in its history and its traditions the inspiration to tell the story of a peace-loving people.

The visual arts have a special place in this story of resiliency. In the Spring of 2014 USAID assembled twenty-five visual artists in Mopti in the context of an Artistic Residency to memorialize Mali's recent past. Together they reflected on the sorrow and the joy of Mali during the last few years and imagined a brighter future. Slowly their art began to take form as they tried to make sense of the time of troubles that Mali had just endured. On canvas, in metal and wood - in a way that only an artist can - they set about to preserve for posterity their impressions of these difficult times and their yearning for a peaceful and prosperous future. But perhaps more importantly, in taking paint to cloth and knife to wood they have, in their own way, communicated to their country the need for national reconciliation.

Reconciliation, however, is hard work. First it requires us to look beyond our own understanding, toward the way others see the world. It requires us to accept not only that there are other visions and viewpoints, but also that these different perspectives are to be accepted and in fact welcomed as part of the fabric of society. And it requires us to find forgiveness for acts against us – real or perceived. True national reconciliation requires us to look at each other – and know that we also are being examined.

These artists whose works are immortalized in this catalogue have led by example, showing the way by opening themselves to the need for healing. The Malian people must follow the example of these artists. They must dare to explore the pain, reach out to each other and confront themselves with their perceived realities and then – at the end – forgive and accept one another as diverse parts of a rich and varied society.

This is a daunting task. But it is one for which Mali as a society is well prepared. Reaching back to its history and leaning heavily upon its rich social fabric, I am confident Mali will find its way to national reconciliation and healing and see a new era of prosperity emerge from the difficulties of the recent past.

INTRODUCTION - N'Diaye Ramatoulaye DIALLO, Ministre de la culture

La culture malienne vient de loin. Elle est la résultante d'une production culturelle intense et dynamique, caractérisée par une diversité des expressions culturelles à l'image de sa population composée d'une mosaïque de peuplements. Terre de rencontres et de brassage, de la période stable des grands empires (Mali, Ghana et Songhaï) à nos jours, en passant par la période plus trouble des dimensions moindres, de surcroît déchirés par des querelles intestines ((Ségou, Kaara, Kénédougou, Macina, Empire d'El Hadj Omar Tall, Empire de l'Almamy Samori Touré, pour ne citer que ceux-là). Sans oublier la période coloniale, le Mali est doté d'un patrimoine culturel d'une richesse et d'une diversité extraordinaires.

L'occupation des Régions nord du Mali à partir de janvier 2012 a été le détonateur d'une grave crise politique et sécuritaire aux conséquences humanitaires et culturelles désastreuses pour notre peuple et sa culture. La furie destructrice des groupes armés a emporté des vies humaines et laissé des mutilés, elle a aussi frappé toutes les catégories du patrimoine culturel par la destruction des monuments, le pillage des sites archéologiques, le trafic illicite des biens culturels, l'interdiction des manifestations de réjouissances populaires et des pratiques rituelles séculaires.

La parenthèse dramatique a également conduit à des troubles politiques sans précédent. Dès lors, la première question, qui pourrait même être la meilleure à se poser et à trouver aujourd'hui une réponse, nous semble être la suivante : Comment vivre ou revivre ensemble après ce conflit aux conséquences incalculables?

La culture peut et doit contribuer à ce dialogue multiforme à travers ses composantes matérielles et immatérielles, ses créations artistiques et littéraires etc.

Nous nous réjouissons du fait que le Programme d'Appui à la Transition du Mali de l'USAID se soit inscrit dans cette perspective en finançant cette Résidence « KAWRAL » pour artistes plasticiens à Mopti, du 24 février au 09 mars 2014, en partenariat avec le Groupe Bogolan KASOBANE. Cette résidence, placée sous le thème de la Paix, de la Réconciliation et de la Cohésion sociale, a regroupé pendant deux semaines, 25 artistes professionnels maliens, hommes et femmes sélectionnés sur une base compétitive dans tout le pays. Les œuvres qui en sont sorties, n'ont fait que combler nos attentes et justifier tout l'espoir que nous lui avions placé. Nous y avions cru et nous avons eu raison d'y croire, car cet Atelier s'est défini comme une contribution à la quête de solutions à la facilitation du « Vivre ensemble après le conflit armé. »

La résidence « KAWRAL », nourrie par l'amour pour le Mali, combine une ambition critique et réaliste de la thématique « Paix et Entente ». Les œuvres créées, sous la direction éclairée du Groupe KASOBANE et de l'artiste américaine Janet GOLDNER, nous rappellent cette nécessaire réconciliation des fils du pays, pour l'amorce d'un développement durable. Nous faisons ici l'écho de ce « Commerce de la paix », opposé volontiers au trafic de la désolation, de la violence physique et morale. L'expérience a été une expérimentation articulant les vécus de l'occupation, l'expression plastique et la volonté d'appeler à la paix et à la réconciliation comme principes descriptifs interdépendants dans ce contexte de la création artistique.

Mon département s'est immergé dans le projet avec une seule ambition, offrir aux artistes plasticiens une plateforme de rencontre et d'échange entre vingt-cinq artistes venus de toutes les régions du Mali pour construire et établir une communication favorable à la paix et à la réconciliation nationale. Il s'agit de donner les moyens d'une expression artistique pour la normalisation des relations entre les communautés et entre les fils du pays. C'est le lieu de saluer ces acteurs de la paix que, sont l'ambassade des USA au Mali et l'USAID, KASOBANE et Janet GOLDNER qui ont donné l'occasion à des talents de s'exprimer. La résidence KAWRAL s'est faite alors la voix de la sagesse, tout en favorisant des liens de travail, d'amitié et de cousinage. Elle a réussi en cela, le pari de la préservation de la mémoire historique et sociale. Elle a transformé des souvenirs émouvants en messages de paix et de réconciliation. La beauté des images, des couleurs, du mouvement et des lieux participe à la matérialité de l'appel à la paix et à la cohésion sociale. L'exposition offre aux visiteurs, un ensemble de poétique intitulé « KAWRAL » (paix et entente dans la langue peulh de Mopti) pour la quintessence de l'histoire.

INTRODUCTION - N'Diaye Ramatoulaye DIALLO, Ministre of culture

Malian culture has a long history. It is the result of intense and dynamic cultural production, characterized by a diversity of cultural expressions in the image of its population composed of a mosaic of peoples. A land of encounters and exchanges, from the stable period of the great empires (Mali, Ghana and Songhai) to the present day, passing through more troubled moment of micro states shaken by infighting (Bambara kingdoms of Segou and Kaara, Kingdom of Kénédougou, Fulani Empire of Macina, Empire of El Hadj Omar Tall, Empire Almamy Samori Touré, to name a few) not to mention the colonial era, Mali possesses a cultural heritage of extraordinary wealth and diversity.

The occupation of the northern regions of Mali from January 2012 triggered a serious political and security crisis with disastrous humanitarian and cultural consequences for our people and our culture. The destructive fury of armed groups took away lives and left others mutilated. It also hit all categories of cultural heritage through the destruction of monuments, the looting of archaeological sites, the illicit trafficking of cultural goods, the ban on popular festivities and centuries old ritual practices.

This dramatic interlude also led to unprecedented political disturbances. As a result, the first and perhaps the most relevant question we need answer today seems to be: How do we live or relearn to live together after this conflict of incalculable consequences?

Culture can and must contribute to this multifaceted dialogue through its tangible and intangible components, its artistic and literary creations, etc.

We welcome USAID's Mali Transition Initiative decision to be part of this approach by financing the «Kawral» artistic Residency for visual artists in Mopti from 24 February to 9 March 2014 in partnership with the Group Bogolan KASOBANE. This Residency, working under the themes of Peace, Reconciliation and Social Cohesion, brought together for two weeks 25 Malian professional artists, men and women selected on a competitive basis from throughout the country. The artwork that was produced during this Residency more than satisfied our expectations and justified all the hopes we had for this Residency. We thought and we had reason to believe in this Residency because it arose as a contribution to the search for solutions to the challenge of «Living together after the armed conflict."

The «Kawral» Residency, nourished by love for Mali, combines a critical and realistic ambition of the themes of peace and mutual understanding. The works created under the enlightened guidance of the KASOBANE Groupe and American artist Janet GOLDNER remind us that reconciliation between the children of the country is necessary for initiating a sustainable development. Here we echo that the "Business of peace» willingly opposing the desolate trafficking in physical and moral violence. The experience was an articulation of lived experiences under the occupation, artistic expression and willingness to call for peace and reconciliation as interdependent descriptive principles in the context of artistic creation.

My department is immersed with only one ambition in the project, to offer visual artists a platform to meet and exchange among twenty five artists from all regions of Mali to build and establish a communication favorable to peace and national reconciliation. It is to empower an artistic expression for the normalization of relations among communities and among the individuals. This is the place to thanks the actors of peace that are the U.S. Embassy in Mali and USAID, the Kasobane Groupe and Janet Goldner who gave an opportunity to the talented artists to express themselves. The "Kawral" Residency is the voice of wisdom promoting working relationships, friendship and kinship. It succeeded in the challenge of preserving historical and social memory. It transformed poignant memories to messages of peace and reconciliation. The beauty of the images, colors, movement and places involved the materiality of the call for peace and social cohesion. The exhibition offers visitors a collection of poetry entitled "Kawral» (peace and understanding in the Fulani language of Mopti) for the quintessence of history.

INTRODUCTION – Hamadoun Diarra, Directeur, Alliance-Franco-Malienne, Mopti

La région de Mopti, située en plein centre de la République du Mali, est une région cosmopolite, riche, très riche de son patrimoine artistique et touristique. Ses falaises et ses masques dogons faisaient d'elle l'une des destinations les plus prisées par les touristes et les chercheurs.

La population de la ville de Mopti, composée de presque toutes les différentes ethnies du pays, vivant en parfaite harmonie, a été durement touchée par la longue crise politico-sécuritaire.

Et l'Alliance, inauguré en 2010 en tant que principal centre culturel dans la région, n'a pas été épargnée. De la réduction drastique de son personnel et de tous ses moyens de fonctionnement en passant même par sa fermeture momentanée, l'Alliance a vécu ses pires moments avec cette crise.

Ainsi l'exposition Kawral signifie-t-elle « paix, réconciliation nationale et cohésion sociale ». Mais j'affirme qu'elle signifie aussi pour l'Alliance franco-malienne « renaissance des activités culturelles et espoir en l'avenir», tant pour son apport économique que culturel, artistique et même festif.

Les retombées économiques pour la ville (notamment pour les artistes, agences de voyage, hôteliers, restaurateurs, guides touristiques, divers marchés …) de cette résidence ont été vraiment considérables vue la situation de précarité généralisée des populations causée en partie par la crise.

Et le fait de me donner l'honneur d'accueillir une telle résidence qui rassemble 25 artistes, femmes et hommes venant de tous les horizons du Pays au sein de l'Alliance afin de produire des œuvres faisant la promotion du « Kawral », constitue pour moi ma plus grande fierté professionnelle depuis que je suis à la tête de ce centre culturel et pédagogique.

La résidence Kawral a donné l'occasion de présenter au public les créations d'expressions artistiques et culturelles mettant en valeur les ressources artistiques du Mali en général et celles de Mopti en particulier. Elle a permis aussi d'honorer les artistes plasticiens, dont les expressions et les efforts en faveur de la paix et de la cohésion sociale restent souvent méconnus auprès de la population.

Pour finir, je remercie tout le « GROUPE BOGOLAN KASOBANÉ » pour son initiative, l'ensemble des 25 artistes ; et Madame Janet Goldner pour son professionnalisme et sa disponibilité en passant par ses partenaires financiers (Pat-Mali/AECOM/USAID).

Bon vent à l'exposition Kawral !

INTRODUCTION – Hamadoun Diarra, Director, Alliance-Franco-Malienne, Mopti

The region of Mopti, located at the center of the Republic of Mali, is a cosmopolitan region with a very rich artistic and touristic heritage. Its steep cliffs and Dogon masks have made it one of the most important destinations for both tourists and researchers.

The population of the region's capital, the city of Mopti, is composed of almost all of the country's ethnic groups, who live in harmony. Mopti was severely hit by Mali's prolonged political and security crisis.

The Alliance Franco-Malienne, inaugurated in 2010 as the region's main cultural center, has not been spared. From having to drastically reduce its personnel and operational capacity, and even shut down completely at one point, the Alliance lived its worst moments during the crisis.

The name of the exhibition "Kawral" means peace, reconciliation and social cohesion. However for the Alliance, the exhibition clearly symbolizes the revival of cultural activities and hope for the future, due not only to its economic impact but also for its cultural, artistic and even festive character.

In light of the severe economic impact of the crisis for the city of Mopti, notably for artists, hotels, restaurants, tourist guides and others, this artistic Residency had considerable direct economic benefits for the generalized precarious situation of the population of Mopti due to the impact of the crisis,

Giving me the honor to welcome such a residence, that brought together 25 artists, women and men, from all corners of the country to the Alliance to produce works promoting "Kawral", constitutes my biggest source of professional satisfaction since becoming the head of this cultural and education center.

The residency and exhibition Kawral gave us the opportunity to present artistic and cultural expressions emphasizing Mali's artistic resources generally and those of Mopti in particular to the public. The residence was also an opportunity to honor visual artists, whose efforts to promote peace and social cohesion often remain unnoticed and underappreciated by the population.

In conclusion, I thank the Group Bogolan Kasobane for their initiative, the 25 artist/ participants, Janet Goldner for her professionalism and availability, along with USAID, through its Mali Transition Initiative program.

All the best to the Kawral Exhibition!

INTRODUCTION – Groupe Bogolan Kasobané et Janet Goldner, Directeurs de KAWRAL

Les politiques ont beaucoup parlé de la crise au Mali. L'Etat, les leaders religieux et communautaires; de même que les organisations internationales et régionales ont joué un grand rôle dans la recherche de solutions pour la paix. La population, quant à elle, n'a pas beaucoup eu l'occasion de se prononcer sur la crise quand bien même elle reste la première concernée. Une des missions de l artiste est, justement, de refléter sa société. Les musiciens ont certes produit des chants ; les dramaturges ont présenté des pièces de théâtre. Tous ont appelé aux dialogues entre communautés, à la paix et au ressoudage du tissu social.

A travers cette résidence de création que les participants ont nommé « Kawral », les artistes plasticiens apportent leur contribution à cet appel pour la paix et la cohésion sociale en République du Mali. Elle s'illustre par une exposition des œuvres d'arts plastiques réfléchies et produites pendant une période de trois semaines à Mopti, à la lisière des régions nord du pays, entre les parties qui ont été occupées par des djahadistes et celles restées sous le contrôle du gouvernement malien.

L'idée de résidence au plus près des régions occupées pendant la crise a germé avec la thématique « Paix, Réconciliation et Cohésion Sociale » pour immortaliser l'événement en laissant des traces et des images fortes à travers des analyses, des perceptions d'artistes. Les sensibilités contemporaines et traditionnelles ne demeurent pas en reste dans cette recherche de solutions, d'où le nom Kawral qui veut dire la paix et l'entente dans la langue peulh.

Mopti est aussi une ville carrefour de rencontres et de cohabitation des cultures peulh, bozo, soninké, bobo, mossi, dogon, dafing, songhaï, touareg, bella, bamanan. C'est un lieu culturel, avec Djenné et le pays dogon, comme d'autres célèbres sites touristiques que les artistes ont visités afin d'enrichir leur talent artistique. Mopti est au centre du pays, ce qui la rend accessible à tous.

Avec l'aide et le soutien du Ministère de la Culture et de ses démembrements dans les différentes régions du Mali, vingt cinq artistes ont été choisis à la suite d'un appel à candidature diffusé dans la presse écrite, les radios et la télévision nationale.

Il y a un proverbe bamanan qui dit que le meilleur choix est celui fait par soi-même Le postulant était retenu à partir du dossier présenté. Il faut dire qu'un appel ouvert était rare dans le pays, car le plus souvent, les participants étaient invités par les organisateurs.

On ne peut pas imaginer une équipe d'artistes mieux diversifiée que celle qu'on a choisie. Il y avait toutes les régions et le District de Bamako, toutes les commuanutés culturelles du Mali et une grande diversité d'âge. Ce groupe d'artistes maliens professionnels comprenait les hommes et les femmes, réfugiés ou déplacés, évoluant dans différents domaines des arts plastiques : peinture, sculpture, argile, métal et bois. Ils ont travaillé ensemble, à travers leurs analyses de la situation d'occupation, leurs réflexions et les expériences vécues, pour parler au peuple du Mali, à l'Afrique et au reste du monde.

INTRODUCTION – Groupe Bogolan Kasobané and Janet Goldner, Directors of KAWRAL

Politicians have talked a lot about the crisis in Mali. The government, religious and community leaders as well as international and regional organizations have played an important role in finding solutions for peace. Ordinary Malians; meanwhile, have not had much opportunity to comment on the crisis even though they have been the most affected. One of the artist's jobs is to hold a mirror to their society. Musicians have indeed produced songs; playwrights staged plays. All called for dialogue among communities, for peace and to reweave the social fabric.

Through this artistic Residency, which the participants named «Kawral», visual artists brought their contribution to this call for peace and social cohesion in the Republic of Mali. The message is communicated by an exhibition of artworks created over a period of three weeks in Mopti, on the edge of the northern regions of the country, between the parts that were occupied by djahadists and the parts that remained in Malian government control.

The idea of the Residency close to the regions that were occupied during the crisis heightened the theme «Peace, Reconciliation and Social Cohesion» to immortalize the event by leaving traces and strong images through artists' analysis and perceptions. Contemporary and traditional sensitivities contribute to the search for solutions, hence the name Kawral, which means peace and harmony in the Fulani language of Mopti.

Mopti is a crossroad, a city of encounters and cohabitation of cultures: Fulani, Bozo, Soninke, Bobo, Mossi, Dogon Dafing, Songhai, Tuareg, Bella, Bambara. It is culturally rich with Djenne and Dogon country which are famous tourist sites and that artists have visited to deepen their artistic talent. Mopti is at the center of the country, which makes it accessible to all.

Twenty-five professional artists were selected following a call for applications broadcast on radio and national TV with the help and support of the Ministry of Culture and its regional offices. There is a Bambara proverb that says, the best choice is the one that is chosen by yourself. The participants were selected from the applications submitted. An open call is unusual in Mali. Normally participants are invited by the organizers of cultural activities in Mali.

A more diverse group of artists is difficult to imagine. Participants represented all the regions of Mali, many ethnic groups and a wide range of ages. The group included men and women, refugees and internally displaced people. They worked in a wide variety of media: painting, sculpture, clay, metal and wood. They worked together through their analysis of the situation of occupation, their thoughts and experiences, to speak to the people of Mali and Africa and the world.

La réussite de ce projet est le fruit d'une longue collaboration entre le Groupe Bogolan Kasobané et l'artiste américaine Janet Goldner. La résidence a fourni le temps, l'espace, les matériaux et les conditions de vie, afin que les artistes puissent se concentrer sur leur travail. Les participants ont partagé leurs expériences de vie et les techniques artistiques. Ce qui a commencé comme un groupe de quatre animateurs / directeurs de la résidence est rapidement devenu une équipe de vingt-neuf artistes professionnels qui ont tous travaillé intensément à exprimer leurs expériences, leurs analyses et des solutions pour la crise en cours au Mali.

Les artistes ont engagé un dialogue sur leurs vécus et leurs sentiments pendant la crise politico-sécuritaire qu'a connue le Mali, ainsi que leurs avis et leurs visions pour un Mali futur, uni et réconcilié avec lui-même. A travers la création d'œuvres d'art visuels, ils ont exprimé leurs expériences de la crise, leurs perceptions.

Cela a abouti à la formation d'une nouvelle famille artistique avec une vision commune du rôle que la production culturelle peut jouer dans la vie de la nation. La joie, l'harmonie et le respect au sein du groupe sont manifestés dans les oeuvres d'art qui sont présentés dans ce catalogue.

Si la crise a été un mal nécessaire pour les politiques, elle a été un mal mortel pour les populations ; elle a enrichi les uns et appauvri les autres ; elle a fait pleurer certains et rire d'autres ; elle a disloqué des familles. Ceci éveille le sens des gens sensibles comme les artistes qui envisagent des sites de réflexions et de recherche de solution.

La fin d'une réflexion en crée une autre, et comme l'intervention internationale a stoppé les djihadistes à Konna, à 20 km de Mopti, nous nous sommes dit qu'il faut pousser notre cohésion vers Bamako et le reste du monde. C'est pourquoi après la résidence et l'exposition à l'alliance franco-malienne de Mopti, le musée de Bamako a accueilli les œuvres pour une présentation publique sous la présidence de son Excellence Madame l'Ambassadeure des USA à Bamako, du maire du district de Bamako ainsi que des réprésentants des ministères de la culture et de la promotion de la femme.

La paix est un rêve dont rêve le monde d'aujourd'hui. Peut-être que ces artistes, aussi visionnaires qu'ils puissent l'être, ont la clef de ce paradis, la solution.

Kandioura Coulibaly Artiste plasticien, Président de Groupe Bogolan Kasobane

Janet Goldner Artiste plasticienne, Consultante en arts et culture

Kletigui Dembélé Artiste plasticien, Membre, Groupe Bogolan Kasobane

Sira Sissoko Artiste plasticienne, Directrice, Atelier Papier Mali

The success of this project is the result of a long collaboration between the Malian artists' Group Bogolan Kasobané and the American artist Janet Goldner. The Residency provided the time, the space, the materials and the living conditions so that the artists could concentrate on their work without distraction. The participants shared their life experiences and artistic techniques. What started as a group of four facilitators/directors of the Residency quickly became a team of twenty-nine professional artists all working intensely to express our experiences, analysis and solutions for the ongoing crisis in Mali.

They engaged in a dialogue about their experiences and feelings during the political and security crisis in Mali, as well as their views and visions for future united and reconciled Mali. Through the creation of works of visual art, they expressed their experiences of the crisis and their perceptions.

This resulted in the formation of a new artistic family with a common vision of the role that cultural production can play in the life of the nation. The joy, harmony and respect amongst the group is evident in the artworks that are presented in this catalogue.

If the crisis was a necessary evil for politics, it was a mortal harm for the population; it enriched some and impoverished others; it made some cry and others laugh; it dislocated families. It awaken the senses of people such as artists who reflect and search for solutions.

The end of one thought creates another and as international military intervention stopped the armed groups in Konna, 12 miles from Mopti, we told ourselves that we must push our cohesion to the capital and the rest of the world. That is why after the Residency and exhibition at the Alliance Franco-Malian in Mopti, the exhibition was presented at the Museum of Bamako. We were honored with the presence of Her Excellency, the Ambassador of USA and the mayor of the district of Bamako at the opening of the exhibition in Bamako as well as representatives of Ministry of Culture and the Ministry for the Promotion of Women.

Peace is a dream that the world dreams today. Perhaps these artists are visionary enough that they have the key to this paradise, the solution.

Kandioura Coulibaly Artist & President, Groupe Bogolan Kasobané

Janet Goldner Artist, Consultant in Arts and Culture

Kletigui Dembele Artist & Member, Groupe Bogolan Kasobané

Sira Sissoko Artist, Director, Atelier Papier Mali

KAWRAL 2014

SOMMAIRE

FATOUMA AIYA AKINE ATTAHIROU ATTA . 1

PAPE DIANKAMÉ BATHILY 3

MAMADOU LAMINE BARRY. 5

ABDOULAYE COULIBALY. 7

LOSSO MARIE-ANGE DAKOUO 9

DJIMÉ DIAKITÉ 11

MAMARY DIALLO 13

ABDOUL KARIM KONATE. 15

GAËL I.F KONINGUE 17

BOUBACAR SADECK NAJIM 19

KADIDJA NIENTA 21

DJOMAN SAMAKE 23

OUMOU SANKARE 25

FOUNEKÉ SISSOKO 27

SAMBOU SISSOKO 29

ALHASSANE TANGARA 31

BOUBACAR TANGARA DIT KOKE 33

SIAKA TOGOLA 35

ABDOU TOMOTA. 37

MASSIRA TOURÉ 39

ABDRAHAMANE TRAORE 41

BALLA MOUSSA TRAORE 43

IBRAHIM LITINI TRAORE 45

LACINEBA TRAORE 47

EL MAOULOUD YATTARA 49

FATOUMA AIYA AKINE ATTAHIROU ATTA

La Troisième Phase
The Third Stage

Née en 1994 à Niamey d'une mère malienne de Tombouctou et d'un père nigérien d'Agadez. Après le bac, elle va au Conservatoire des Arts et Métiers Multimédias pour la maitrise de certaines techniques, surtout du design, du symbolisme et du surréalisme. Elle a fait aussi des études en communication à l'Ecole des Hautes Etudes de Commerce et de Technologie (HETEC).

Elle a suivi sa mère au Mali dès l'âge de cinq ans, après le divorce de ses parents. A six ans, le hasard d'une rencontre avec un jeune peintre et sculpteur surnommé « toubabou » changea le cours de sa vie. Avec lui, elle découvrit la peinture et comprit qu'avec l'art, on pouvait exprimer toutes ses émotions. Dès lors, l'artiste s'est sentie renaître.

Born in 1994 in Niamey, Niger, Aiya's mother is Malian from Timbuktu and her father is from Agadez, Niger. After high school, she studied at the Conservatoire des Arts et Métiers Multimédias Balla Fasseké Kouyaté in Bamako to master certain techniques, especially design, symbolism and surrealism. She also studied communications at the School of Business and Technology (HETEC).

Aiya came to Mali with her mother at the age of five, after her parents divorced. When she was six, a chance encounter with a young painter and sculptor nicknamed «Toubabou»(white man) changed the course of her life. With him, she discovered painting and saw that with art, one could express all emotions. Since then, the artist felt she was reborn.

La Troisième Phase

L'œuvre exprime une émotion, le rejet, la résistance. Elle appelle à une troisième phase de riposte à toutes négociations avec les rebelles. Chaque négociation est de l'eau versée sur le dos d'un canard, car ils reviendront dès qu'ils auront satisfait leurs intérêts égoïstes. L'artiste convie les gouvernants à la réflexion et à la vigilance pour une meilleure gestion des problèmes du nord.

The Third Stage

The work expresses an emotion, a rejection, a resistance. It calls for a third phase of response to all negotiations with the rebels. Each negotiation is water off a duck's back. The rebels will return once their selfish interests are satisfied. The artist urges government authorities to reflection and vigilance for better management of problems in the north.

La 3ème phase

1m50/1m85

PAPE DIANKAMÉ BATHILY

MAIN, STOP
HAND, STOP!

Il est né le 10 juin 1978 à Pikine (Sénégal). Il est Soninké et de nationalité malienne. Il est diplômé d'arts plastiques du Conservatoire des Arts et Métiers Multimédia Balla Fasséké Kouyaté de Bamako.

He was born June 10, 1978 in Pikine (Senegal). He is Soninké and of Malian nationality. He is a graduate of Fine Arts from the Conservatoire des Arts et Métiers Multimédia Balla Fasséké Kouyaté in Bamako.

MAIN, STOP

Des violences et des massacres ont été perpétrés dans le pays. Une main avec une chaine dénonce les exactions faites aux femmes et aux enfants. Des larmes de victimes et des cris ont appelé au secours. La liberté déclamée dans l'œuvre est une réclame pour l'éducation qui nous permet d'atteindre un développement.

HAND, STOP!

Violence and massacres were perpetrated in this country. A hand with a chain denounces the atrocities against women and children. The tears and cries of the victims call out for help. The freedom proclaimed in the work calls for education which will allow us to achieve development.

LA CRISE

Depuis mon enfance, j'entendais parler de rébellion. Une solution, quand bien même éphémère, a été toujours trouvée. Aujourd'hui encore, mon pays vient d'en vivre de nouveau. Il est temps d'envisager des solutions durables pour cette récurrence. Il faut éviter aux Maliens de s'entretuer, entrainer le départ des investisseurs et la fermeture des entreprises ; le déplacement des populations ; l'arrêt du tourisme et l'appauvrissement du secteur de la culture. Cette résidence, qui a regroupé des artistes des régions du Mali, est une preuve de l'union pour la cause du Mali.

THE CRISIS

I have heard talk of rebellion since my childhood. A solution, however ephemeral, had always been found. Today, my country has just gone through a crisis once again. It is time to imagine enduring solutions to this recurrence.

We should prevent Malians from killing one another, investors from leaving and companies from closing; the displacement of populations; stop the loss of tourism and impoverishment of the cultural sector. This residency, which brought together artists from all the regions of Mali, is a model of unity for the sake of Mali.

La main (STOP)

1m/1m30

MAMADOU LAMINE BARRY

Cohésion Sociale
Social Cohesion

He was born July 10, 1982 in Bamako. He graduated from the Institut National des Arts (INA) in Bamako before earning his degree in Fine Arts at the Conservatoire des Arts et Métiers Multimédia Balla Fasséké Kouyaté in Bamako.

Cohésion Sociale

L'œuvre présente la victoire du Mali par une foule de manifestants aux bras levés qui poussent la carte du Mali vers le ciel et vers toutes les merveilles du monde désignées par différents motifs décoratifs. Sur cette carte, des idéogrammes symbolisent les différentes ethnies du Mali. L'artiste utilise la technique du bogolan sur une toile en coton trempée dans une décoction de N'galama pour l'obtention de l'ocre jaune. La toile est décorée en grande partie avec de l'argile pour obtenir du noir et la décoction des écorces du m'péku (raisin sauvage) pour du rouge.

La résidence

Pour l'artiste, la résidence des artistes plasticiens à Mopti est une victoire pour le Mali et pour les artistes, car elle fut un bon exemple de cohésion entre artistes de différentes localités du Mali à la recherche de la paix et de la réconciliation.

He was born July 10, 1982 in Bamako. He studied at the Institut National des Arts (INA) before earning his degree in Fine Arts at the Conservatoire des Arts et Métiers Multimédia Balla Fasséké Kouyaté in Bamako.

Social Cohesion

This work of art presents the victory of Mali by a crowd of demonstrators. Their arms are raised up, thrusting the map of Mali toward the sky, toward all the wonders of the world, designated by different decorative motifs. On this map, ideograms symbolize the different ethnic groups of Mali. The artist uses the bogolan technique on cotton cloth, dyed in a solution of n'galama, to obtain the yellow ocher color. The canvas is decorated with clay to obtain the black color and a solution of m'péku bark (wild grape) to obtain the red color.

The Residency

For the artist, the visual artists' workshop in Mopti is a victory for Mali and for all artists. It was a good example of cohesion between artists from different parts in Mali in search of peace and reconciliation.

Cohesion Sociale

2m/1m20

ABDOULAYE COULIBALY

ACCORD DANS LES ACTES POUR LA PAIX AU MALI
Accord in Actions for Peace in Mali

Il est né le 11 juillet 1964 à Bougouni, région de Sikasso. Il réside à Sanankoroba au Mali. C'est dans des camps de pionnier que l'artiste découvre les arts plastiques et s'initie à la technique du bogolan. Il poursuit cet apprentissage à Sangha et à Bandiagara en milieu dogon et à Koutiala en milieu minianka. Il a aussi une formation en gestion des ressources humaines.

He was born July 11, 1964 in Bougouni, Sikasso region. He lives in Sanankoroba in Mali. The artist discovered visual arts and learned the Bogolan technique in pioneers' camps. He continued his education in Sangha and Bandiagara in the Dogon country and in Koutiala with the Minianka communities. In addition to his work as an artist, he also has a background in human resources management.

ACCORD DANS LES ACTES POUR LA PAIX AU MALI

L'artiste s'exprime avec la technique des illustrations et du graphisme dans un tableau sur « les accords dans nos actes pour la paix au Mali ». L'œuvre nous appelle au changement en nous invitant à renouer avec nos valeurs traditionnelles de gestion des conflits. Les idéogrammes dogons et bamanans signifiant les accords dans les actes figurent la stabilité du pays unifié. L'image des huit jeunes de la relève traduit le recours aux coutumes que les mains gardent jalousement comme pour dire que « nulle ne peut diviser le grand Mali ».

Agreement on actions for peace in Mali

The artist expresses himself using illustration and graphics techniques in a painting about «agreements on our actions for peace in Mali». The work calls on us to change by inviting us to return to our traditional values in conflict management. Dogon and Bamanan ideograms depict the agreement in our actions for the stability of a unified country. The image of the eight young farmers reflects the recourse to the old customs that the hands guard jealously as if to say «no one can divide the great Mali».

Accord dans les actes pour la paix

1m/1m

LOSSO MARIE-ANGE DAKOUO

La Mosaïque Humaine
The Human Mosaic

Né le 27 juillet 1990 à Abidjan, Côte-d'Ivoire, il est de nationalité Malienne. Titulaire d'un DUT en Technique de commercialisation et d'une maitrise en Droit des Affaires, il poursuit une formation au Conservatoire des Arts et Métiers Multimédias Balla Fasseké Kouyaté de Bamako.

Born on July 27, 1990 in Abidjan, Ivory Coast, Losso Marie-Ange is a Malian national. He holds a two-year technical degree in marketing and a bachelor's degree in Business Law. He is currently a student at the Conservatoire des Arts et Métiers Multimédias Balla Fasseké Kouyaté, an institution of higher education in arts and multimedia in Bamako.

La Mosaïque Humaine

L'artiste nous peint l'union et la cohésion sociale. Il utilise le fond ROUGE pour symboliser la guerre et le BLANC pour la paix. Ainsi, met-il en contraste la guerre que nous fuyons et la paix que nous recherchons. La déferlante descente de vagues, dessine dans ses craquelures, un visage qui représente chacun d'entre nous. L'artiste nous met en face pour « un idéal commun »; les bigarrures sur le visage nous renvoient aux bonnes ou mauvaises idées construites dans la tête avant des décisions ou des pulsions qui nous conduisent. En effet, la tête est le moteur des évènements et de l'homme lui-même. Elle conduit l'homme vers où elle veut aller, vers la guerre ou vers la paix.

The Human Mosaic

The artist paints unity and social cohesion. He uses a RED background to symbolize war and WHITE for peace. Thus, he contrasts the war that we are fleeing and peace we are seeking. The surging descent of waves draw a face with their cracks that represents each of us. The artist shows us a «common ideal»; the streaks on the face refer to the good or bad ideas we have in mind prior to decisions or impulses that drive us. Indeed, the head is the engine of events and of man himself. It leads man where he wants to go, towards war or towards peace.

Mosaique Humaine

1m15/92 cm

DJIMÉ DIAKITÉ

BOLO-DI NYOKON-MA

BOLO-DI NYOKON-MA

Né en 1959, Djimé est titulaire d'un diplôme d'ingénieur en irrigation et drainage de l'Université de la Havane, Cuba. Autodidacte en Art plastique, il crée en 2002 le Manifeste « Farafina-korofo/made in Africa. »

Djimé Diakité est le chef de file de « Farafina-korofo/made in Africa », qui est l'observatoire de l'art et de la culture africaine; un manifeste avant-gardiste revendiquant à la fois l'art total africain et la contemporanéité historique. C'est sous ce label que l'artiste place sa participation à l'exposition "Kawral" ; et considère sa performance comme une démonstration sur le champ de l'approche de son mouvement, qui est visible sur l'internet.

Born in 1959, Djimé holds an engineering diploma in irrigation and drainage from the University of Havana, Cuba. Self taught in visual art, he created the Manifesto» Farafina-korofo / Made in Africa" in 2002.

Djimé Diakité is the leader of «Farafina-korofo / Made in Africa», which is the observation of African art and culture; that is to say an avant-guarde manifesto asserting both total African art and historical contemporaneity. The artist places his participation in the exhibition «Kawral» in this context; and he considers his performance as a clear demonstration of the approach of his movement, which available on the internet.

BOLO-DI NYOKON-MA

L'œuvre présente le choix de l'artiste dans la résolution de la crise du Mali à travers le concept de l'arbre à palabre qui est familier dans les cultures africaines. « siki k'a fô », « jèe k'a fô », « ko to nyôkôn ta la » - se parler, discuter ensemble, se faire des concessions sont des concepts de démocratie africaine qu'il faut revivre dans la gestion de la crise. La mise en scène des personnages masqués interpelle les sensibilités africaines et les belligérants à se donner la main en signe de paix et de solidarité.

BOLO-DI NYOKON-MA

The work presents the choice of the artist in the resolution of the crisis in Mali through the concept of the palaver tree that is quite well known in African cultures. «siki k'a fô «, « jèe k'a fô», « ko to nyôkôn ta la» – talking to one another , discussing together, making concessions –are concepts of African democracy which should be revisited for managing the crisis. The presentation of masked figures challenges African sensibilities and belligerent parties to shake hands as sign of peace and solidarity.

Bolo-di nyokon-ma

92 x 73 cm

MAMARY DIALLO

NORD – SUD – L'HOMME
North-South-Man

Il est né le 15 novembre 1980 à Bamako. Il est diplômé d'arts plastiques du Conservatoire des Arts et Métiers Multimédia Balla Fasséké Kouyaté de Bamako.

He was born November 15, 1980 in Bamako. He has a diploma in Fine Arts from the Conservatoire des Arts et Métiers Multimédia Balla Fasséké Kouyaté in Bamako.

NORD – SUD – L'HOMME

L'artiste constate que dans les pays en proie à des conflits comme au Soudan, au Mali ou en Centrafrique, on ne parle souvent que du Nord et du Sud. On oublie, pourtant, que dans chaque Nord il y a un sud et dans chaque Sud il y a un nord. L'Homme se situe au centre de ces deux pôles parce qu'il aura créé ce Nord et ce Sud qui n'existe pourtant pas. L'œuvre expose le mal qui s'étend comme une épidemie en traduisant la paix dans toutes les langues du monde; la colombe pour apporter le message aux chefs d'Etat.

L'artiste est fortement influencé par les tons jaune, ocre et rouge de l'architecture soudano-sahélienne et des manuscrits de Tombouctou qu'il a visités. Il utilise la terre, la gomme arabique, la colle blanche, le charbon de bois, la cire d'abeille, le papier craft. Sa peinture est assimilable au crépissage des murs traditionnels. Il combine l'écriture, le dessin et les pigments et appelle à la poésie graphique. L'approche met en corrélation le potentiel expressif de l'écriture et les effets esthétiques qui en découlent lorsqu'elle devient dessin et peinture. Le rendu formel de cette poésie force l'émotion.

North-South-Man

The artist notes that in countries affected by conflict such as Sudan, Mali or the Central African Republic, people often speak only of the «North» and the «South». We forget, however, that in every North, there is a South and in each South there is a North. But North and South do not really exist; man created the two poles, and he sits at the center of them. This work exposes the evil that spreads like an epidemic, by translating «peace» into all the world's languages. The dove appears to bring the message to heads of state.

The artist is strongly influenced by the yellow, ochre and red tones of the Sudano-Sahelian architecture and by manuscripts of Timbuktu that he visited. He uses earth, gum arabic, white glue, charcoal, beeswax and craft paper. His painting recalls adobe plaster on traditional walls. He combines writing, drawing and pigments, and recalls graphic poetry. The approach underscores the expressive potential of writing and the aesthetic effects that flow from it when it becomes drawing and painting. The formal record of this poetry provokes emotion.

Paix

2m/1m10

ABDOUL KARIM KONATE

La mesure
Measurement

He was born on September 22, 1986 in Bamako. He is a graduate of Fine Arts from the Institut National des Arts (INA) and currently studies at the Conservatoire des Arts et Métiers Multimédia Balla Fasséké Kouyaté in Bamako. As a small boy, he loved drawing and making toys. Most of his works relate to traditional education and current events.

He was born September 22, 1986 in Bamako. He is a graduate of Fine Arts from the Institut National des Arts (INA) and currently studies at the Conservatoire des Arts et Métiers Multimédia Balla Fasséké Kouyaté in Bamako. Even as a small boy, he loved drawing and making toys. Most of his works have something to do with traditional education and current news.

La mesure

L'œuvre est l'appel à une prise de conscience. L'éducation est au centre du vivre ensemble comme Mopti est au centre de l'espace Mali. Le manque d'amour et de patriotisme a favorisé la crise et la corruption dans le pays. L'amour pour sa patrie vous fait prendre conscience que le poids du Mali pèse plus que l'argent et les intérêts malpropres et particuliers.

Measurement

The work a call for consciousness. Education is at the heart of living together, as Mopti is the at the heart the place called Mali. Lack of love and patriotism ignited the crisis and promoted widespread corruption in the country. Love for one's country makes you realize that the value of Mali is more than any money, self interest and corruption.

Avis sur la résidence

La résidence m'a enrichi, tant dans la recherche artistique que dans la connaissance et les relations humaines. Des liens se sont formés entre nous, frères et sœurs des huit régions du pays et du District de Bamako. Nous visions les mêmes objectifs.

The Residency

The residence enriched me both in artistic research and in knowledge and human relations. relationships have been formed between us, brothers and sisters from the country's eight regions of the country and the District of Bamako. We all have the same objectives.

La Mesure

1m50/1m

GAËL I.F KONINGUE

Histoires
STORIES

Né dans la commune de Ouelessebougou, cercle de Kati, région de Koulikoro, en 1983 d'un père centrafricain et d'une mère malienne, il est diplômé du Conservatoire des Arts et Métiers Multimédia Balla Fasseké KOUYATE.

Born in 1983 in the town of Ouelessebougou, in the Kati circle, Koulikoro region of a Central African father and a Malian mother, he graduated from the Conservatoire des Arts et Métiers Multimédia Balla Fasséké Kouyaté.

HISTOIRES

" Donke ni don goman. N'i tara nièfè, i faa bè sa. N'i tara kôfè, i baa bè sa. N'i tora yôrôkelen, I yèrè be sa". Une mauvaise danse. Si tu danses de devant, ton père meurt. Si tu danses de derrière, ta mère meurt. Si tu danses arrêté, c'est toi même qui meurs. On n'échappe point à la mort !

Page Noire, Soleil et Amen (amina) sont trois éléments de composition de cette œuvre. Elle retrace la vie de l'artiste lui-même et traite d'un problème social, politique et religieux. Le Mali a vécu une crise politique et sécuritaire, l'Afrique centrale une crise politique et religieuse. L'artiste lui-même est partagé entre ces deux pays africains.

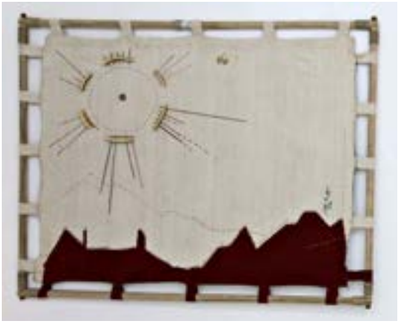
Le choix des matériaux le rapproche de la réalité africaine. La calebasse est un ustensile de cuisine assez fragile à laquelle il compare l'homme. Il coud chaque tesson de la calebasse brisée sur une toile de cotonnade à la recherche de cette cohésion sociale. La teinte noire désigne sa page noire (les moments difficiles de sa vie), les larmes rouges, sa souffrance et le soleil, l'espérance, l'espoir de vivre. Il exhorte les leaders religieux et politiques à conjuguer leurs efforts afin que leur peuple puisse rêver d'un monde de Paix. L'harmonie des couleurs de son œuvre nous invite à cette juste PAIX des cœurs et des esprits.

STORIES

"Donke ni don Goman. N'i tara nièfè, i faa bè sa. N'i tara kôfè, i baa bè sa. N'i tora yôrôkelen, I yèrè be sa." [«A bad dance. If you dance forward, your father dies. If you dance backwards, your mother dies. If you dance in one spot, you die. No one escapes death!»]

«Black Page,» «Sun» and «Amen» (amina) are the three compositional elements in this work which traces the artist's life and deals with social, political and religious problems. Mali has experienced a political/security crisis, the Central African Republic a political/religious crisis. The artist himself is split between these two African countries.

The choice of materials brings the artist closer to African reality. The artist compares man to a calabash, a fragile kitchen utensil.. He sews each shard of broken calabash onto a cotton canvas in a search for social cohesion. The black color symbolizes his «Black Page «(difficult moments in his life), red tears represent his suffering; the sun represents hope, will to live. The artist urges religious and political leaders to work together so that their people can dream of a world of peace. The harmony in the colors in his work invite us to this just PEACE of hearts and minds.



Histoires

BOUBACAR SADECK NAJIM

Œuvre: Le verset
Work: The Verse

Après neuf longues et passionnantes années à l'école coranique et les cours du soir de langue à l'Institut Ahmed Baba de Tombouctou, Sadeck reçoit le diplôme de maître coranique. Son atelier se situe dans la Maison Gordon Laing où vécut l'explorateur anglais Alexandre Gordon Laing.

After spending nine long and exciting years in Koranic school and evening language classes in language at the Ahmed Baba Institute in Timbuktu, Sadeck graduated as a Koranic teacher. His workshop is located in the Gordon Laing House where English explorer Alexander Gordon Laing lived.

Œuvre: Le verset

Le verset dit : "Cramponnez-vous tous ensemble au câble d'Allah et ne soyez pas divisés." (Sourate la famille d'imrane). Ceci est le but même de la résidence. Nous devons nous donner tous la main, nous pardonner pour construire notre pays.

Work: The Verse

The verse says: «Hold on to Allah all together and do not be divided». (Surat: the Imrane Family). This is the very purpose of the Residency. We must join hands and forgive each other to build our country.

Paix dans le Monde

1m50/1m10

KADIDJA NIENTA

La Paix
Peace

Née le 25 février 1975 à Mopti, Kadidja a fréquenté l'école coranique. Potière par heritage. Potière par héritage, elle forme des femmes dans le centre pénitencier et social de Mopti. Artiste de monuments pour la ville de Mopti.

Born February 25, 1975 in Mopti, Kadidja attended Koranic school. She comes from a family of many generations of potters and learned to work with clay from her mother. Kadidja trains women in the penitentiary and social center in Mopti and has made many clay monuments for the city of Mopti.

La Paix

Deux vases en argile, l'un couvrant l'autre, l'artiste y présente une sculpture de lampe veilleuse, flambeau de la paix, de laquelle jaillit une lumière où l'on peut lire les mots "Paix, Unité, Harmonie," que l'artiste y a gravés. Cette lampe est surmontée d'un fusil en argile qui symbolise la fin de la guerre. Un fusil qui ne tue pas, mais projette plutôt des pièces de monnaie et des cauris. Le souhait de l'artiste est que l'objet fusil soit un outil de développement et non c de détresse, car la pauvreté aussi tue autant que la guerre.

Peace

Two clay calabashes form a globe. A light from the interior of the globe allows viewers to read the words «Peace, Unity, Harmony», cut through the clay surface. Above the globe is a clay gun which symbolizes the end of the war. A gun that cannot kill but shoots cowries and coins.

The desire of the artist is that the object, a gun, become a tool of development and not a peddler of distress, because poverty kills as much as war.

Keleban

1m20 / 40 cm

DJOMAN SAMAKE

L'Ancêtre
The Ancestor

Né en 1982 à Tinkélé (Ouélésébougou-Kati/Koulikoro), Djoman est professeur d'arts plastiques au lycée de Kéniéba (Kayes). Diplômé d'Arts Plastiques du Conservatoire des Arts et Métiers Multimédia Balla Falla Fasséké Kouyaté de Bamako, il est passionné d'art. Dès son jeune âge, il modelait des petits animaux d'argile lorsqu'il conduisait le troupeau de son père au pâturage et fabriquait de petites voitures et des personnages en fils de fer quand il rentrait à la maison.

Born in 1982 in Tinkélé (Ouélésébougou, Kati, Koulikoro region), Djoman is an art teacher at Kéniéba (Kayes) high school. A Fine Arts graduate of the Conservatoire des Arts et Métiers Multimédias Balla Fasseké Kouyaté of Bamako, he is passionate about art. From a young age, he modeled small clay animals as he led his father's cattle to pasture and made small wire cars and figures from wire when he come home.

L'Ancêtre:

Un enfant sans aïeul comme conseiller se sort difficilement d'un procès, « denmisen makorontan ka kiiri mandi ». Les ancêtres sont les meilleurs conseillers dans la société. L'Homme se réfère au passé pour construire le futur.

L'artiste a cherché la dépouille de son ancêtre pour l'interroger en creusant sa tombe. Il a trouvé que son cœur était le drapeau du Mali. Ce qui nous révèle que la mémoire des grands hommes comme Soundjata KEITA, Soni ALI BER, Kankou MOUSSA, Modibo KEITA, Amadou Hampaté BA, Firoun Ag Ansar et tant d'autres, construit l'histoire des peuples du Mali. Chacun d'eux a privilégié le dialogue pour préserver la paix, consolider les liens de fraternité entre les peuples. C'est cet esprit qui fait l'œuvre de l'artiste.

Cette œuvre exprime la construction de l'homme par le dialogue (le tissu tissé) qui est le mouvement de la navette du tisserand ; il va du nu au vêtu, du déshonneur à l'honneur, de la défaite à la victoire et à l'amour de la patrie. Cette parole qui construit l'homme doit favoriser les échanges intracommunautaires et l'entente cordiale entre les Hommes.

The Ancestor

A child without ancestors as advisors comes through a trial with great difficulty, «denmisen makorontan kiiri mandi». [Ancestors are the best advisors in society.] Humans refer to their past to build their future.

The artist searched for the remains of his ancestor, digging up his tomb. He wanted to ask him questions. The artist found that his ancestor's heart was the flag of Mali. This reveals that our memories of great men like Sundiata Keita, Soni Ali Ber, Kankou Moussa, Modibo Keita, Amadou Hampaté Ba, Firoun Ag Ansar and many others builds the history of the peoples of Mali. Each of them favored dialogue as a way to preserve peace, and strengthen bonds of fraternity among people. This is the spirit behind the artist's work.

This work expresses the construction of humans through dialogue (the woven fabric) that is the movement of a weaver's shuttle; mankind goes from naked to clad, from disgrace to honor, from defeat to victory and love of country This discourse that builds mankind must promote exchanges between communities and friendly understanding between people.

L'ancetre

1m65/80cm

OUMOU SANKARE

L'ENVELOPPE
The Envelope

Elle est née le 13 février 1977 à Niafounké, région de Tombouctou. Elle est diplômée du Conservatoire des Arts et Métiers Multimédia Balla Fasséké Kouyaté de Bamako.

She was born on February 13, 1977 at Niafounké, Timbuktu region. She graduated from the Conservatoire des Arts et Métiers Multimédia Balla Fasséké Kouyaté in Bamako.

L'ENVELOPPE

Le monde, c'est cinq continents plus la « Paix » comme un sixième.

La crise malienne a ébranlé la souveraineté du pays. Des inquiétudes ont plané sur une bonne partie du sahel, de l'Afrique de l'Ouest, qui eurent des répercussions sur le reste du monde. La cohésion nationale fut agitée. Le bras levé avec le poing fermé dans le tableau fait imager la dynamique du vivre ensemble et la nécessité de s'accepter comme les fils d'une même Nation. L'ambition est d'anéantir les divergences ethniques et d'inculquer l'esprit de paix et de réconciliation comme un devoir et une obligation pour tous. La démarche plastique de l'œuvre donne un intérêt particulier à l'abandon des tensions et des situations d'instabilité qui sévissent un peu partout dans le monde.

The Envelope

The world consists of five continents plus «Peace» as the sixth.

The Malian crisis has shaken the country's sovereignty. Worries hovered over a much of the Sahel, in West Africa and had repercussions on the rest of the world. National cohesion was broken. The raised arm with a closed fist in the painting reflects the dynamic of living together and the need to accept one another as the children of the same nation. The goal is to overcome ethnic differences and instill the spirit of peace and reconciliation as a duty and an obligation for all. The visual approach of the work gives a particular interest in abandoning situations of unrest and instability occurring in many parts of the world.

L'ENVELOPPE

Serie

FOUNEKÉ SISSOKO

Hymne Nationale du Mali

National Anthem of Mali

Né en 1981 à Kayes (Mahina), Founéké est professeur d'arts plastiques au lycée public de Yorosso, région de Sikasso.

Hymne Nationale du Mali

« Notre nation n'hésitera pas, un tant soit peu, à modifier ou à céder certains de ses principes pour la cause africaine », telle est la vision des pères fondateurs de la République du Mali. Le drapeau vierge dans la composition de l'œuvre fait place à cette vision du peuple. Un Peuple repère d'aujourd'hui, qui a l'obligation de transmettre ce concept pour demain ! La capacité de résistance de l'Afrique et du Mali et leurs aptitudes à la concession et au compromis pour le bonheur du peuple sont matérialisées par les figures de fer. Parce que le matériau respecte sa forme conçue que l'Afrique et le Mali respectent leurs engagements pour la paix et la cohésion sociale.

La Crise

J'ai résidé à Tombouctou de 2008 jusqu'au coup d'état de Mars 2012. J'ai été témoin direct de certains phénomènes déclencheurs de la crise du Nord du Mali. Ce fut des instants pénibles pour moi. Cet atelier de résidence m'a donné l'occasion d'extérioriser mes émotions et de contribuer à la consolidation du tissu social fortement détérioré. J'ai fait plein de découvertes tant sur le plan humain que sur l'expression artistique.

La paix et la cohésion sociale sont et demeurent les premiers jalons de tout développement et de tout bon vivre-ensemble.

Toutefois, je pense que cette crise nous a servi de leçon car le contre-pouvoir qui était absent et surtout le désintéressement du peuple de la vie politique ont été presque le déclic fatal. Enfin, je souhaite un contre-pouvoir qui veille sur et contrôle l'exécutif et la gouvernance politique du pays comme le lait sur le feu.

Born in 1981 in Kayes (Mahina), Founéké is an art teacher in the public high school of Yorosso in the Sikasso region.

National Anthem of Mali

«Our nation will not hesitate to modify or abandon, at least marginally, certain of its attitudes to the African cause.» Such is the vision of the founding fathers of the Republic of Mali. The pure white flag figuring in this artwork corresponds to this vision of the people. A guide for the people of today, who have the obligation to advance this concept for tomorrow! The iron figures represent Africa and Mali's capacities for resilience and skills for concession and compromise for the good of all. As a design must respect its raw material, Africa and Mali must respect their commitments to peace and social cohesion.

The Crisis

I lived in Timbuktu from 2008 until the coup d'état in March 2012. I was a direct witness of certain phenomena that triggered the crisis in northern Mali. They were painful moments for me. This artist residency gave me the opportunity to externalize my emotions and to contribute to strengthening our damaged social fabric. I made many discoveries, as much on the human level as in artistic expression.

Peace and social cohesion are the first steps toward development and learning to live together.

However, I think this crisis has served as a lesson, for the absence of the opposition and the abandonment of the people in political life were nearly mortal blows. I hope for an opposition that will watch over and control, like milk thrown on fire, the executive and political governance of the country.

Hymne Nationale du Mali

1m50/1m85

SAMBOU SISSOKO

La Gourmandise
Greed

Il est né le 10 novembre 1977, à Bamako. Il est diplômé d'arts plastiques de l'Institut National des Arts (INA) et du Conservatoire des Arts et Métiers Multimédia Balla Fasséké Kouyaté de Bamako. Il est responsable marketing au Palais de la culture Amadou Hampaté Ba de Bamako

He was born November 10, 1977 in Bamako. He holds a diploma in Fine Arts from the Institut National des Arts (INA) and the Conservatoire des Arts et Métiers Multimédia Balla Fasséké Kouyaté in Bamako. He is the marketing director at the Palais de la Culture Amadou Hampaté Ba of Bamako.

La Gourmandise

Dans la vie, il faut toujours traiter les autres de la manière dont on aimerait être soi-même traité. Sans gourmandise, il n'y aurait pas de discorde. Elle est l'une des causes des problèmes sociaux, dont la crise au Mali. Pour garantir la cohesion sociale, chacun doit faire attention à la culture de l'autre. Les cinq doigts d'une main ne se ressemblent pas, mais ils sont des frères et ils travaillent ensemble.

La toile de tissu tissé (4,70 mètre/2,40 mètre), entièrement teinte et cousue à la main, définit la diversité de notre société. L'artiste traduit la mixité ethnique et culturelle au Mali. Les sacs de céréales sont aussi divers que la multicultularité de notre société. Le sac de haricot se distingue dans ce lot. Cette céréale est distinctive du cousinage à plaisanterie (une de nos valeurs culturelles) entre des groupes sociaux du Mali.

Greed

In life, we should always treat others the way we would like to be treated. Discord arises because of greed. This is one of the causes of Mali's social problems, including this crisis. To guarantee social cohesion, everyone should respect to the culture of otherd. The five fingers of a hand are not alike, but they are brothers and they work together.

This work is a woven fabric hanging (15.42 feet/7.87 feet), entirely dyed and sewn by hand. The artist translates Mali's ethnic and cultural blend and depicts the diversity of our society. Bags of grains are as diverse as the multiculturalism of our society. The bags of grain are as varied as the multiple cultures of our society. The bags of beans stand out in this grouping. This grain characterizes one of our cultural values: the tradition of joking cousins, friendly banter between social groups in Mali.

La Gourmandise

4m70/2m20

ALHASSANE TANGARA

PAIX ET RECONCILIATION

PEACE AND RECONCILIATION

Il est né le 13 mai 1973 à Ségou. Il est chef de service de jeunesse, des sports, des arts et de la culture du cercle d'Abeïbara dans la région de Kidal. Il est diplômé des arts plastiques de l'Institut National des Arts (INA) de Bamako et a participé à plusieurs ateliers de formation des artistes plasticiens du Mali.

He was born May 13, 1973 in Segou. He is head of youth services, sports, arts and culture of the Abeibara circle in the Kidal region. He is a graduate of Fine Arts from the Institut National des Arts (INA) in Bamako and has participated in several training workshops for visual artists from Mali.

PAIX ET RÉCONCILIATION

KAWRAL est Paix, Unité et Entente. Le Mali d'aujourd'hui en a fortement besoin. La colombe symbolise la paix. Les idéogrammes, caractéristiques du milieu bamanan, contenus dans le cercle, nous entretiennent sur la paix, le dialogue, la vérité et la réconciliation entre l'ensemble des Maliens et des Maliennes. Les différents soutiens au Mali dans ses moments difficiles sont symbolisés par les deux mains sur un fond de rayonnement du Mali. « Le Mali peut tanguer, mais ne chavirera jamais ». Maliba be liguilanga ga a te fri abada.

PEACE AND RECONCILIATION

Kawral means Peace, Unity and Understanding. The Mali of today greatly needs these concepts. The dove symbolizes peace. The ideograms inside the circle are characteristic of the Bamanan milieu. They speak to us of peace, dialogue, truth and reconciliation between all men and women of Mali. The two hands on a striped background of Mali symbolize the variety of support given to Mali in its difficult times. «Maliba be liguilanga ga a te fri abada.» [«Mali may pitch in rough seas, but it will never capsize.»]

La Paix et Cohesion

1m/80cm

BOUBACAR TANGARA DIT KOKE

La Justice
Justice

Il est né le 26 octobre 1981 à Ségou. Il décrocha d'abord un diplôme des Sciences juridiques et économiques à Bamako avant de passer un diplôme des arts plastiques au Conservatoire des Arts et Métiers Multimédia Balla Fasséké Kouyaté de la même ville.

He was born October 26, 1981 in Segou. He earned a degree in legal and economic sciences in Bamako, and then a Fine Arts degree at the Conservatoire des Arts et Métiers Multimédia Balla Fasséké Kouyaté.

La Justice

La main tenant le marteau symbolise à la fois le pouvoir mais aussi la justice et la conscience. Il faut donner force à la loi ; que tous ceux qui ont commis des atrocités soient jugés équitablement. Il faut recoudre le tissu social car des femmes ont été violées, des gens se sont enfuis, des mains ont été coupées, des cœurs sont meurtris.

Les ressources destinées au Nord sont détournées par une minorité de gens pour le seul bien-être de leur famille et non pour le développement de la région. Chacun doit jouir de ses droits légitimes. Que toutes les régions du pays bénéficient du même traitement et que la crise au Nord soit résolue durablement. Aujourd'hui, les populations doivent se parler, s'entendre et se pardonner. Après, c'est la paix et la réconciliation entre les composantes de la nation malienne.

Justice

The hand holding the hammer symbolizes power but also justice and conscience. Law must be enforced; all those who have committed atrocities should be given a fair trial. We must mend the social fabric because women were raped, people fled, hands were cut off, hearts were broken.

Resources destined for the North were embezzled by a minority of people for the sole benefit of their own families and not for the development of the region. Everyone should enjoy their legitimate rights. All regions of the country should benefit from the same treatment and the crisis in the North must be permanently resolved. Today, people ned to speak to one another, understand each other and forgive. Then there will be peace and reconciliation between peoples of the Malian nation.

La Justice

2m31/1m12

SIAKA TOGOLA

PAIX OUVERTURE
Peace and Openings

Il est né le 7 juin 1977 Kati. Il est diplômé d'arts plastiques du Conservatoire des Arts et Métiers Multimédia Balla Fasséké Kouyaté de Bamako.

Le Mali doit rester soudé pour pouvoir s'ouvrir à l'Afrique et au reste du monde. "Môgô kelen hakili kelen, Môgô fila hakili fila". Une personne, une pensée, deux personnes, deux pensées. C'est ensemble qu'on construit quelque chose de magnifique et de durable.

PAIX OUVERTURE

A travers les lignes de couture de la carte du Mali figurent le dialogue, l'entente et la réconciliation entre les fils du pays. Le cadenas ouvert et sa clef signifient l'ouverture du pays à l'Afrique et au monde. L'unité retrouvée, le Mali s'ouvre au reste du monde. La bande horizontale est le chemin qui nous mène à la solution durable.

Résidence

«N'a an ka sigi ga ni mi sigi yoro ben na dugumene so ma o ka sigilite bo». Si on nous demandait de s'assoir, celui qui aura la malchance d'être sur une fourmilière renoncera à s'assoir. « madamu Janet ka sigili bora baw ale ma bè duguminè so ma. barika kasobane yé ». Madame Janet a gagné sa place. Merci au Groupe Kasobané pour son engagement sans faille dans le développement des arts et des expressions culturelles. Je vous assure que ces mots me viennent du fond du cœur parce que le projet est sans précédent. Un artiste soutenu est égal à une femme éduquée. «On a toujours besoin d'un plus petit que soit », dit-on.

Born on June 7, 1977 in Kati, he is a graduate of Fine Arts from the Conservatoire des Arts et Métiers Multimédia Balla Fasséké Kouyaté in Bamako.

Mali must remain welded together in order to be open to Africa and the rest of the world. «Môgô kelen hakili kelen, Môgô fila hakili fila.» [«One person, one idea. Two people, two ideas.»] Together we build something magnificent and long-lasting.

Peace and Openings

Across and through the sewn lines on the map of Mali, there is dialogue, understanding and reconciliation among the peoples. The open padlock and its key signal the opening of the country to Africa and the world. Unity regained: Mali opens to the rest of the world. The horizontal band is the road that brings us to a lasting solution.

The Residency

«N'a an ka sigi ga ni mi sigi yoro ben na dugumene so ma o ka sigilite bo.» [«If someone asks us to sit down, whoever unlucky enough to be on an anthill will decline sitting down.»]

«Madamu Janet ka sigili bora baw ale ma bè duguminè so ma. Barika kasobane yé.» [«Janet has earned her place. Thank you to Groupe Kasobané for its unwavering commitment to the development of the arts and cultural expression.»] I assure you that these words come from the bottom of my heart because the project is unprecedented. Supporting an artist is equal to educating a woman. As they say, «A mouse may be of service to a lion.»

La Paix Ouverture

1m80/90cm

ABDOU TOMOTA

La Danse des Symboles
The Dance of Symbols

Il est né vers 1963 à Boureissa, cercle d'Abeïbara, région de Kidal. Il fit ses études fondamentales à Kidal et à Gao. Il passe son diplôme d'arts plastiques à l'Institut National des Arts de Bamako (INA) avant de devenir fonctionnaire au Ministère de la Jeunesse, des Sports, des Arts et de la Culture du Mali. Ses différents mouvements administratifs à Bamako et à Kidal lui ont permis de connaitre le Mali profond. Les responsabilités qu'il occupa comme animateur de jeunesse, directeur artistique et culturel de la troupe de Kidal ou comme artiste peintre, lui valurent une participation aux biennales artistiques et culturelles de Ségou, Kayes et Sikasso.

La Danse des Symboles

L'artiste met en corrélation deux objets culturels : le masque Kanaga des Dogons et "az" (Z) de l'alphabet tamasheq. A la première vue, les objets ont une parfaite ressemblance ; cela démontre que ces deux peuples ont vécu ensemble et ne peuvent pas se faire la guerre. Selon l'artiste, autant le masque Kanaga est égal à "z", autant le Mali est « Un Peuple-Un But-Une Foi ». Les fibres du masque et ceux de la lettre "z" s'entremêlent pour la cohésion sociale des peuples. La carte du Mali avec les bandes (vert, or, rouge) et la colombe traduisent la paix entre les peuples des plaines et ceux des plateaux. Ils ont un destin commun.

La Crise.

"L'attaque de la ville de Kidal fut pour moi un calvaire. J'ai été impuissant à apporter une aide quelconque à autrui. L'armée malienne repoussa tous les assauts des rebelles avant de capituler, après une journée de combat, à la faveur d'une trahison. Ce fut la panique générale dans la ville. Le chef touareg Intailla Ag Attaher reçut le gouverneur de la région, les préfets et les chefs de services avant leur évacuation sur Bamako, Niamey ou Ouagadougou. Les nouveaux occupants infligèrent des humiliations aux populations. La vie devint insoutenable et le 27 septembre 2012, j'abandonnai la ville de Kidal pour Bamako..

He was born in 1963 in Boureissa, Abeibara circle, in the Kidal region. He pursued his basic studies in Kidal and Gao. He graduated with a Fine Arts degree from the Institut National des Arts (INA) in Bamako before joining the Ministry of Youth, Sports, Arts and Culture of Mali.

His many administrative assignments in Bamako and Kidal gave him a deep knowledge of Malian culture. He participated in the Biennials of Arts and Cultural in Segou, Kayes and Sikasso due to his responsibilities as a youth leader, cultural and artistic director of the Kidal cultural troupe and as a painter.

The Dance of Symbols

The artist compares two cultural objects: the Kanaga mask of the Dogon and «az» (Z) of the Tamasheq alphabet. At first glance, the objects resemble each other perfectly. This shows that these two peoples have lived together and so cannot make war against one another. According to the artist, as the Kanaga mask is equal to «Z», so long as Mali is «One People, One Goal, One Faith». The fibers of the mask and those of the letter «Z» a re intertwined, like the social cohesion of the people. The map of Mali with bands of green, gold, and red and the dove symbolize peace between the peoples of the plains and those of the plateau. They share a common destiny.

The Crisis

"The attack on the city of Kidal was a nightmare for me. I was powerless to provide any kind of help to others. The Malian army repelled all the assaults by the rebels before surrendering after one day of combat, as a result of treason. This brought general panic in the city. The Tuareg leader, Intailla Ag Attaher received the regional governor, the regional authorities and the department heads prior to their evacuation to Bamako, Niamey or Ouagadougou. The new occupying forces inflicted many humiliations on the population. Life became unbearable and on September 27, 2012, I left the city of Kidal for Bamako.

Cohesion Sociale

1m20/80 cm

MASSIRA TOURÉ

Le chemin
The Road

Elle est née en 1991 à Odienné (RCI). Elle est malienne, vit et travaille à Bamako. Elle est étudiante au Conservatoire des Arts et Métiers Multimédia Balla Fasséké Kouyaté de Bamako.

She was born in 1991 in Odienné (RCI). A Malian, she lives and works in Bamako. She is a student at the Conservatoire des Arts et Métiers Multimédia Balla Fasséké Kouyaté in Bamako.

Le chemin

Le chemin de la paix que l'artiste propose au Mali et à tous ceux qui connaissent une instabilité est celui de l'amour. «Môgô tè kèlè kè i kanun baga fè ». On ne fait pas la guerre à celui qu'on aime.

Le tableau présente un textile «pendelou», symbole d'intimité et d'amour. La toile est cousue et brodée à la main suivant des lignes brisées pour dire que l'amour souffre de la malhonnêteté et de la discorde, d'où les zigzags blancs brodés sur le petit pagne d'intimité. La partie noire présente une nature parfaite dérangée par l'Homme qui fait naître la guerre. La couleur blanche sale aux bordures assure la continuité du «pendelou». Ici, nous devrons marcher dans la lumière et dans la propreté tout en restant vigilant à toute infiltration d'impureté.

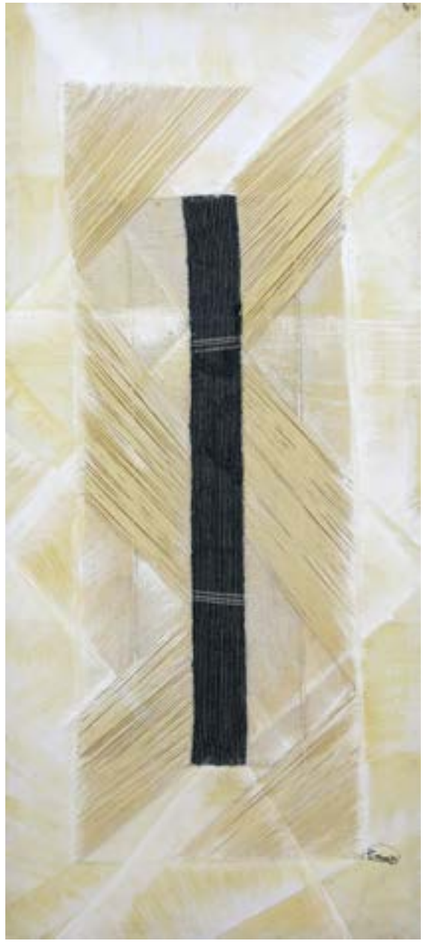
« La crise a une source tellement profonde et tellement méconnue de ceux qui en souffrent vraiment (le citoyen malien) qu'elle me parait dès fois sans solution. Tous les évènements qui se succédèrent me paraissent trop incompris et trop stupides. Malgré tout, l'espoir me permet de tenir et d'avoir des projets pour la paix. Si tout le monde avait un esprit ouvert, le Mali et le monde auraient la paix."

The Road

The road to peace that the artist is proposing to Mali and to all those experiencing instability is that of love. "Môgô tè kèlè kè i kanun baga fè". [«We do not make war on those we love.»]

This painting shows a «pédelou» textile, symbol of intimacy and love. The canvas is sewn and embroidered by hand following broken lines to show that love suffers from dishonesty and discord. Thus, the white zigzags which are embroidered on the small cloth of intimacy. The black part depicts a perfect nature upset by humans that gives rise to war. The dirty white borders ensure continuity of «pédelou». Here, we should walk in the light and cleanness while remaining vigilant against any infiltration of impurity.

«The crisis has a source so deep and so unknown to those who really suffer from it (the Malian citizen) that it sometimes seems to me without solution. All events that occurred seem to me too misunderstood and too stupid. Nevertheless, hope enables me to hold on and work on projects for peace. If everyone had an open mind, Mali and the world would have peace».



Le chemin

2m/90cm

ABDRAHAMANE TRAORE

La Somme des éfforts
The Sum of Efforts

Il est né le 16 juillet 1972 à Sikasso. Il a suivi différentes formations (Atelier et cours), ANAED à Abobo, Abidjan, Pakistan, art à Djeddah, Décor bâtiment et Design à Riyad.

He was born in Sikasso on July 16, 1972. He took a variety of training courses (workshops and classes): ANAED in Abobo, Abidjan, Pakistan; art in Djeddah; building decor and design in Riyadh.

La Somme des éfforts

L'artiste lance un appel à tous les acteurs, chefs religieux, partenaires étrangers, sécurité internationale, organisations politiques, administration, ONG, opérateurs économiques, pour leur totale implication dans la résolution des problèmes du Mali. Une synergie d'action fera gagner la paix et la réconciliation des cœurs et des esprits. «Joli tè kènèya nèèn kan ». La plaie ne se guérit pas sur du pus.

The Sum of Our Efforts

The artist launches an appeal to religious leaders, foreign and economic partners, international security, political and non-profit organizations, the administration and all other actors for their total involvement in solving Mali's problems. A synergy of action will assure we find peace and reconciliation of hearts and minds. «Joli tè kènèya nèèn kan.» [«A festering wound does not heal.»]

Aidez-nous a Vous Aidez

1m50/1m

BALLA MOUSSA TRAORE

La renaissance
The Renaissance

Né le 13 juin 1982 à Karbaye, région de Mopti, il fit deux années d'études des beaux-arts à Ouagadougou et plusieurs stages en calligraphie, en peinture et en bogolan au Burkina et au Mali.

Born on June 13, 1982 in Karbaye, Mopti Region, he studied painting for two years in Ouagadougou and took courses in calligraphy, painting and bogolan in Burkina Faso and Mali.

La renaissance

L'œuf symbolise l'éclosion émouvante de l'Afrique et du Mali après les périodes de conflits et d'occupation, au nom de l'islam, des régions nord du pays par des insurgés venus de nulle part. A l'intérieur de l'œuf, on aperçoit deux cartes : le Mali et l'Afrique réunis, le regard et les larmes qui coulent. Mon peuple « Mali » a les yeux ouverts et pleins d'ambition, mais pleure d'émotion et fixe l'avenir. La flamme rouge symbolise les conflits, la guerre, le bain de sang, les viols, les pillages. Les nuances, le clair-obscur, symbolisent la pollution de l'air et de l'eau par les produits toxiques et les cadavres retrouvés dans les champs, dans l'eau.

Les nuances, jaune, bleue, blanche (en haut de l'œuf), symbolisent les interventions étrangères et les appuis des ONG…« On ne peut pas effacer le passé, mais on peut redresser le présent et améliorer l'avenir ». La corde blanche qui entoure l'œuf symbolise la soudure et le retissage des liens d'amitié.

Nous renaissons de cet obscurantisme barbare parce que nous défions les problèmes de sécheresse, de pauvreté et de pollution ; les problèmes de viols et de conflits. Nous aspirons à la paix et à la réconciliation nationale.

The Renaissance

The egg symbolizes the uneasy emergence of Africa and Mali after the periods of conflict and the occupation of the northern regions of the country by insurgents who came from nowhere in the name of Islam. Inside the egg, we see two maps: Mali and Africa together, the eye that looks and tears that flow. My people «Mali» has open eyes and is full of ambition, but cries out of emotion and stares at the future. The red flame symbolizes conflict, war, bloodshed, rape, looting. The clouds, the light and dark symbolize air and water pollution by toxic products and the corpses found in fields and water.

The shades of color, yellow, blue, white (on top of the egg) symbolize foreign interventions and support from NGOs ... «You cannot erase the past, but we can rebuild the present and improve the future.» The white string around the egg symbolizes the welding and weaving of friendship.

We are regenerating from this barbaric darkness because we defy the problems of drought, poverty and pollution; rape and conflict. We aspire to peace and national reconciliation.

Renaissance

1m4 / 84cm

IBRAHIM LITINI TRAORE

Kalam (Plume)
Kalam (Pen)

Né le 1er décembre 1983 à Diré, Région de Tombouctou, il a fréquenté l'Institut de Formation des Maîtres de Sevaré.

Born December 1, 1983 in Diré, Timbuktu region, he attended the Institute of Teacher Training of Sevaré.

Kalam (Plume)

Kalam est un bâtonnet en bambou taillé qui sert de plume pour écrire sur l'ardoise coranique. Il a été utilisé dans l'écriture de tous les manuscrits de Tombouctou. La plume et l'ardoise sont symboles d'éducation et de progrès. L'artiste pense que l'éducation peut servir de tremplin à la réconciliation.

Le papier mâché est une technique de recyclage, un outil de développement. Il transforme les déchets en œuvre d'art (enveloppe, carte de vœux, marque pages etc.). Avec des feuilles de papier recyclé, l'artiste lance un appel à ses frères égarés de prendre le kalam de l'éducation pour sortir de l'obscurantisme (prise d'arme, les pillages, viols, assassinats, interêts égoistes et personnels).

Kalam (Pen)

A kalam is a carved bamboo stick that is used as a pen to write on a Koranic slate. It was used to write all the manuscripts of Timbuktu. The pen and the slate are symbols of education and progress. The artist believes that education can serve as a springboard for reconciliation.

Paper mache is a recycling technique, a tool of development. It turns waste materials into artwork (envelopes, greeting cards, bookmarks, etc.). With sheets of recycled paper, the artist calls his lost brothers to take up the kalam of education, to escape the darkness (taking up arms, looting, rape, murder, selfish personal interests).

Kalam

72 cm/ 50 cm

LACINEBA TRAORE

Le Pardon
Forgiveness

Il est né le 1er juillet 1992 à Bamako. Il est diplômé de l'Institut National des Arts de Bamako (INA) et reçut en 2013 une affection à la Direction Régionale de la Culture de Ségou. Il hérite de son père la technique de la sculpture.

Born on July 1, 1992 in Bamako, Lacineba graduated from the Institut National des Arts (INA) in Bamako. In 2013 he was appointed to the Regional Directorate of Culture in Segou.. He is from a family of wood carvers and inherited his sculpting technique from his father.

Le Pardon

La guerre, ce n'est pas avoir pitié de l'autre, c'est le piétinement. L'Homme s'est d'abord nourri du sein maternel. Il ne doit aucunement se livrer, aujourd'hui et quelque soit sa force, au viol de cette femme qui procure ce lait. Les mains et les seins sur la sculpture rappellent justement ce viol pendant l'occupation des régions nord du pays. Le Mali est désigné comme une victime de la guerre. Les creux matérialisent les impacts de balles, la destruction et les dégâts matériels et humains subis. La forme du cauris nous rappelle le cœur, c'est dire que tout se fait pour l'amour et la richesse. L'ambition negative est l'ennemie de l'homme. On ne peut pas récupérer l'eau versée. Dji bon ne te se ka tiè. Le récipient plein d'eau est l'acceptation du pardon malgré les désagréments subis. Les Maliens aspirent à la paix et se font des concessions. Rien ne vaut la paix !

Forgiveness

War means to have no pity for others, it is about trampling them underfoot. In his infancy, man is fnourished at his mother's breast. He should never lose his self-control, ignoring his strength, and raping the women who provide this milk. The hands and breasts on the sculpture recall the rapes that occurred during the occupation of the northern regions of the country. Mali is designated as a victim of war. The crevices and pock marks show the impact of bullets, the material destruction and the human casualties incurred. The cowry shape suggests a heart; to say that all things are done either for love or riches. Negative ambitions are the enemy of man. «Dji bon ne te se ka tiè.» [«Water spilled out on the ground cannot be recovered.»] The container full of water is the acceptance of forgiveness despite the troubles caused. Malians aspire to peace and make concessions. Nothing is as precious as peace!

Le Pardon

1m10/35cm

EL MAOULOUD YATTARA

La clé du paradis
The Key to Paradise

Il est né le 12 décembre 1968 à Danga, Diré, région de Tombouctou. Il est forgeron par héritage.

He was born on December 12, 1968 at Danga, Diré, Timbuktu region. He is a blacksmith by inheritance.

La clé du paradis

La clé du paradis est l'union. L'union des énergies est gage de développement. La roue tourne avec l'énergie des Hommes se tenant la main pour agir sur cette même roue. L'œuvre est le symbole des synergies, de l'entente et de la chaleur. Les personnages sont faits avec différents métaux pour montrer la diversité du monde. Dans cette clé, une boule bouge et personnifie la vie. Avec cette clé de l'entente, le paradis est ouvert à tout le monde.

The Key to Paradise

The key to paradise is unity. The union of energies will guarantee our development. The wheel turns with the energy from people holding hands to act on the same wheel. The work is a symbol of synergies, of understanding and human warmth. The figures are made from different metals to show the diversity of the world. In this key, a ball moves and represents life. With this key of understanding, paradise is open to everyone.

La Cle du Paradi

1m67/ 215 cm

work
Kasobane
collaboration
culture
Mali
Malian
Groupe
bogolan
Segou
artists
together
first
art
life
also
Kandioura
way
see
steel
clay
working
sculpture
world
different
artistic
sculptural
Dembele
Bogolan
Ghana
images
seen
research
ideas
social
image
traditional
Art
contemporary
African
works
textile
group
Bamako
village
video
Fulbright
members
began
friends
Boubacar
American
understanding
make
one
year
lives
Coulibaly
Kasobane's
cultural
collection
ideograms
sculptures
dangerous
continues
born
Africa
everyone
water
traveled
create
time
part
become
plants
exhibition
study
egg
projects
alone
humans
political
wind
word
live
Bam
Coulibaly
something
house
materials
search
need
worked
evolved
designs
give
called
show
issues
using
new
understand
trust
shown
Ghana
open
come
else
talking
even
following
saw
grow
blacksmiths
forms
last
years
old
installed
Everyone
Africa
traveled
water
create
time
different
world
sculpture
working
clay
Groupe
bogolan
Segou
artistic
sculptural
life
find
part
become
plants
festival
video
village
Bamako
textile
group
Fulbright
egg
exhibition
study
projects
alone
humans
political
wind
word
live
Boubacar
friends
members
began
artists
comes
conversation
Dembele
first
together
art
metal
little
growing
evolved
worked
need
year
search
lives
Coulibaly
something
materials
make
one
understanding
American
house
work
Kasobane
collaboration
culture
Mali
Malian
Groupe
bogolan
Segou
artists
together
first
art
life
also
Kandioura
way
clay
working
sculpture
world
different
artistic
sculptural
Dembele
Ghana
images
seen
research
ideas
social
image
traditional
Art
contemporary
African
works
textile
group
Bamako
village
video
Fulbright
members
began
friends
Boubacar
American
understanding
make
one
year
lives
Coulibaly
cultural
collection
ideograms
sculptures
dangerous
continues
born
Africa
everyone
water
traveled
create
time
part
become
plants
exhibition
study
egg
projects
alone
humans
political
wind
word
live
Bam
Coulibaly
something
house
materials
search
need
worked
evolved
designs
give
called
show
issues
using
new
understand
trust
shown
Ghana
open
come
else
talking
even
following
saw
grow
blacksmiths
forms
last
years
old
installed
Everyone
Africa
traveled
water
create
time
different
world
sculpture
working
clay
Groupe
bogolan
Segou
artistic
sculptural
life
find
part
become
plants
festival
video
village
Bamako
textile
group
Fulbright
egg
exhibition
study
projects
alone
humans
political
wind
word
live
Boubacar
friends
members
began
artists
comes
conversation
Dembele
first
together
art
metal
little
growing
evolved
worked
need
year
search
lives
Coulibaly
something
materials
make
one
understanding
American
house
work
Kasobane
collaboration
culture
Mali
Malian
Groupe
bogolan
Segou
artists
together
first
art
life
also
Kandioura
way
clay
working
sculpture
world
different
artistic
sculptural
Dembele
Ghana
images
seen
research
ideas
social
image
traditional
Art
contemporary
African
works
textile
group
Bamako
village
video
Fulbright
members
began
friends
Boubacar
American
understanding
make
one
year
lives
Coulibaly
cultural
collection
ideograms
sculptures
dangerous
continues
born
Africa
everyone
water
traveled
create
time
part
become
plants
exhibition
study
egg
projects
alone
humans
political
wind
word
live
Bam
Coulibaly
something
house
materials
search
need
worked
evolved
designs
give
called
show
issues
using
new
understand
trust
shown
Ghana
open
come
else
talking
even
following
saw
grow
blacksmiths
forms
last
years
old
installed
Everyone
Africa
traveled
water
create
time